Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX128 · ANNEXES DÉDIÉES

Le roi du Nord et le roi du Sud : géographie, histoire et limites des identifications modernes

Les termes « Nord » et « Sud » doivent être compris à partir du point de référence de la prophétie. Ce point de référence…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
21 min	14	1	31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx128-le-roi-du-nord-et-le-roi-du-sud-geographie-histoire-et-limites-des-identifications-modernes/
EXPORTÉE LE
04/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une géographie centrée sur la terre d’Israël 3
2. Le roi du Sud 3
3. Le roi du Nord 3
4. Des titres dynastiques 4
5. La Judée entre les deux royaumes 4
6. Une prophétie orientée vers le peuple de Daniel 4
7. Le Sud n’est pas une direction abstraite 4
8. Le Nord n’est pas non plus une direction abstraite 5
9. Le principe du point de référence 5
10. Daniel 11.40 : le retour des deux titres 5
11. Trois acteurs possibles 5
12. Le problème du pronom « lui » 6
13. Une certitude : le conflit concerne le temps de la fin 6
14. Peut-on identifier le roi du Sud à l’Égypte future ? 6
15. Peut-on identifier le roi du Nord à la Syrie moderne ? 6
16. Peut-on identifier le roi du Nord à la Turquie ? 7
17. Peut-on identifier le roi du Nord à la Russie ? 7
18. Daniel 11 et Ézéchiel 38 ne doivent pas être fusionnés automatiquement 7
19. Peut-on identifier le roi du Nord à une coalition ? 7
20. Le danger des cartes contemporaines 8
21. Edom, Moab et Ammon 8
22. Pourquoi ces régions échappent-elles ? 8
23. L’Égypte 9
24. Les Libyens et les Koushites 9
25. Les nouvelles de l’Orient et du Nord 9
26. Le dernier mouvement vers Jérusalem 10
27. « Entre les mers » 10
28. La « glorieuse et sainte montagne » 10
29. Une continuité avec Antiochos 10
30. Ce que l’on peut affirmer avec assurance 11
31. Ce qui demeure hypothétique 11
32. Le principe méthodologique 11
33. Pourquoi les identifications modernes changent-elles autant ? 12

34. Une géographie réelle sans spéculation excessive 12
35. Le centre du passage n’est finalement ni le Nord ni le Sud 12
Conclusion de l’annexe 13
Lexique 14

1. Une géographie centrée sur la terre d’Israël

Les termes « Nord » et « Sud » doivent être compris à partir du point de référence de la prophétie.

Ce point de référence est la terre d’Israël.

Daniel 10.14 avait annoncé que la révélation concernait :

« ce qui arrivera à ton peuple dans la suite des temps ».

Daniel 11 développe cette perspective.

Le Nord et le Sud sont donc définis relativement au pays de Daniel.

2. Le roi du Sud

Daniel 11.5 introduit :

« le roi du Midi ».

Le premier souverain correspondant est Ptolémée Ier Sôter.

Après la mort d’Alexandre, Ptolémée établit son autorité en Égypte.

Depuis la Judée, l’Égypte se trouve naturellement au sud.

La désignation géographique est donc parfaitement cohérente.

3. Le roi du Nord

Le même verset prépare l’apparition de la puissance qui deviendra le royaume séleucide.

Séleucos Ier Nicator établit un vaste royaume dont les principaux centres occidentaux se trouvent progressivement en Syrie.

Depuis la Judée, cette puissance est située au nord.

Ses souverains peuvent donc être désignés comme les « rois du Nord ».

4. Des titres dynastiques

Il est essentiel de comprendre que « roi du Nord » et « roi du Sud » ne désignent pas toujours la même personne.

Plusieurs Ptolémées sont successivement « roi du Sud ».

Plusieurs Séleucides sont successivement « roi du Nord ».

Les expressions fonctionnent donc comme des **titres géopolitiques et dynastiques**.

Cette observation devient importante lorsqu'on aborde Daniel 11.40.

5. La Judée entre les deux royaumes

La terre d'Israël se situe entre l'Égypte et la Syrie.

Elle constitue un corridor stratégique reliant l'Afrique du Nord-Est à la Syrie et à la Mésopotamie.

Les grandes armées qui circulent entre ces régions cherchent naturellement à contrôler cet espace.

La Judée devient donc régulièrement un enjeu des guerres entre les deux dynasties.

6. Une prophétie orientée vers le peuple de Daniel

Cette géographie explique pourquoi Daniel ne raconte pas toute l'histoire hellénistique.

La Macédoine, la Thrace ou d'autres royaumes peuvent être historiquement importants sans recevoir la même attention.

Le texte sélectionne les événements qui affectent directement le peuple de Daniel.

La géographie de Daniel 11 est donc aussi une géographie théologique.

7. Le Sud n'est pas une direction abstraite

Dans Daniel 11.5-35, le « Sud » ne signifie pas simplement « une puissance située quelque part au sud ».

Il possède un référent historique précis :

le royaume ptolémaïque d'Égypte.

Les campagnes, les alliances matrimoniales et les souverains décrits confirment cette identification.

L'Égypte constitue donc la première donnée nécessaire pour interpréter le titre.

8. Le Nord n’est pas non plus une direction abstraite

De même, le « Nord » possède un référent historique précis :

le royaume séleucide.

Il serait donc méthodologiquement fragile de détacher entièrement le titre de son enracinement territorial lorsqu’on examine son éventuelle portée eschatologique.

La question est plutôt de savoir comment cette géographie historique fonctionne au « temps de la fin ».

9. Le principe du point de référence

Les directions bibliques dépendent souvent du lieu depuis lequel elles sont envisagées.

Dans Daniel 11, le point de référence n’est ni Rome, ni Babylone, ni l’Europe moderne.

Il est la terre d’Israël.

Toute tentative d’identification eschatologique doit conserver ce principe.

Une puissance ne devient pas « du Nord » simplement parce qu’elle se situe au nord d’un interprète moderne.

10. Daniel 11.40 : le retour des deux titres

Après le développement consacré au roi arrogant, Daniel annonce :

« Au temps de la fin, le roi du Midi se heurtera avec lui. Et le roi du Septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires. »

Les titres historiques réapparaissent donc dans un contexte explicitement eschatologique.

C’est ici que les difficultés d’interprétation deviennent particulièrement importantes.

11. Trois acteurs possibles

La formulation de Daniel 11.40 peut donner l’impression de présenter trois acteurs :

le roi décrit depuis le verset 36 ;

le roi du Sud ;

le roi du Nord.

Selon cette lecture, le roi du verset 36 ne serait donc identique ni au roi du Sud ni au roi du Nord.

Mais la syntaxe des pronoms et la continuité du passage ont conduit d’autres interprètes à identifier le personnage principal avec l’un de ces rois.

Le débat doit être reconnu.

12. Le problème du pronom « lui »

Le roi du Sud se heurte « avec lui ».

Le roi du Nord fond également « sur lui ».

La question est donc de déterminer l'antécédent exact de ce pronom.

Le contexte immédiat renvoie naturellement au roi des versets 36-39.

Mais la suite comporte des verbes dont le sujet peut être discuté.

Cette difficulté grammaticale rend imprudente toute reconstruction géopolitique excessivement détaillée.

13. Une certitude : le conflit concerne le temps de la fin

Même si l'identité exacte de chaque acteur demeure débattue, une donnée est explicite :

« Au temps de la fin ».

L'auteur lui-même situe la séquence.

La question n'est donc plus simplement celle des guerres syriennes du IIIe ou du IIe siècle av. J.-C.

La prophétie ouvre un horizon final.

14. Peut-on identifier le roi du Sud à l'Égypte future ?

Le contexte historique rend l'Égypte particulièrement importante.

Daniel 11.42-43 la nomme d'ailleurs explicitement :

« le pays d'Égypte n'échappera point ».

Il existe donc de bonnes raisons de conserver une relation entre le « Sud » et l'espace égyptien.

Mais le texte ne fournit pas suffisamment d'informations pour déterminer à lui seul la forme politique exacte que cette puissance possédera au moment de l'accomplissement final.

15. Peut-on identifier le roi du Nord à la Syrie moderne ?

La réponse doit être plus prudente.

Le royaume séleucide ne correspondait pas aux frontières de la Syrie contemporaine.

Il couvrait, selon les périodes, un territoire immense comprenant des régions aujourd'hui réparties entre plusieurs États.

Identifier automatiquement le « roi du Nord » à la Syrie moderne réduirait donc abusivement la géographie historique du royaume séleucide.

16. Peut-on identifier le roi du Nord à la Turquie ?

Une autre interprétation moderne associe parfois le Nord à la Turquie, notamment parce qu'une partie importante des territoires séleucides se trouvait en Anatolie.

Cette hypothèse peut être discutée géographiquement.

Mais Daniel ne nomme pas la Turquie moderne.

Elle ne peut donc pas être présentée comme une identification certaine.

17. Peut-on identifier le roi du Nord à la Russie ?

L'identification à la Russie a été particulièrement populaire dans certaines interprétations prophétiques modernes.

Elle repose généralement sur l'idée d'une grande puissance située très au nord d'Israël et parfois sur des rapprochements avec Ézéchiel 38-39.

Daniel 11 ne fournit cependant aucun élément permettant d'identifier directement le roi du Nord à la Russie.

La seule orientation géographique ne suffit pas.

18. Daniel 11 et Ézéchiel 38 ne doivent pas être fusionnés automatiquement

Les deux passages peuvent éventuellement être comparés dans une étude eschatologique générale.

Mais leurs vocabulaires et leurs structures sont différents.

Daniel parle du « roi du Nord ».

Ézéchiel décrit Gog, le pays de Magog et plusieurs peuples alliés.

L'identité entre ces deux ensembles ne doit pas être présupposée.

Elle doit, si elle est proposée, être démontrée indépendamment.

19. Peut-on identifier le roi du Nord à une coalition ?

Cette possibilité est parfois envisagée.

Le titre pourrait désigner le dirigeant d'un ensemble politique occupant tout ou partie de l'ancien espace séleucide.

Une telle reconstruction respecterait davantage l'arrière-plan territorial ancien qu'une identification fondée uniquement sur un État moderne.

Mais elle demeure une hypothèse.

Daniel ne décrit pas les structures institutionnelles de cette puissance future.

20. Le danger des cartes contemporaines

Les frontières politiques modernes sont récentes.

La Syrie, la Turquie, l'Irak, le Liban et la Jordanie actuels ne correspondent pas directement aux royaumes antiques.

Projeter les frontières contemporaines sur Daniel peut donc produire de fausses certitudes.

Une carte historique du royaume séleucide est souvent plus utile pour comprendre le texte qu'une carte politique contemporaine.

21. Edom, Moab et Ammon

Daniel 11.41 mentionne :

« Édom, Moab et les principaux des enfants d'Ammon ».

Ces territoires correspondent approximativement à des régions situées à l'est et au sud-est de la mer Morte et du Jourdain.

Une partie importante de cet espace appartient aujourd'hui à la Jordanie.

Mais il serait excessif de traduire directement :

« la Jordanie moderne échappera ».

Daniel utilise des désignations antiques possédant leur propre histoire.

22. Pourquoi ces régions échappent-elles ?

Le texte ne l'explique pas.

De nombreuses hypothèses ont été proposées :

position géographique ;

neutralité ;

alliance ;

stratégie militaire ;

fonction prophétique particulière.

Aucune ne peut être établie avec certitude à partir de Daniel 11 seul.

Il faut donc conserver la sobriété du texte :

ces régions échappent, mais la raison n’est pas donnée.

23. L’Égypte

La situation de l’Égypte est différente.

Daniel 11.42 affirme explicitement :

« le pays d’Égypte n’échappera point ».

Le verset suivant mentionne :

« les trésors d’or et d’argent et toutes les choses précieuses de l’Égypte ».

L’Égypte conserve donc une identité géographique particulièrement nette dans la dernière séquence.

24. Les Libyens et les Koushites

Daniel 11.43 mentionne ensuite les Libyens et les Koushites.

Ces termes doivent être compris dans leur géographie antique.

« Koush » renvoie généralement aux régions situées au sud de l’Égypte, notamment la Nubie.

Il ne faut pas l’identifier automatiquement et exclusivement à l’État moderne d’Éthiopie.

Le vocabulaire biblique et les frontières contemporaines ne se superposent pas exactement.

25. Les nouvelles de l’Orient et du Nord

Daniel 11.44 annonce :

« Des nouvelles de l’orient et du septentrion viendront l’effrayer ».

Le texte ne précise pas l’origine exacte de ces nouvelles.

Il ne nomme aucun peuple.

Toute tentative d’identifier ici la Chine, la Russie ou une autre puissance moderne dépasse donc les données explicites du passage.

La seule certitude est qu’un nouveau développement militaire ou politique inquiète le souverain.

26. Le dernier mouvement vers Jérusalem

Le roi part alors :

« avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes ».

Puis il installe :

« les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne » (Daniel 11.45).

Le mouvement final revient donc vers la terre d'Israël et Jérusalem.

Cette donnée est plus solide que l'identification moderne des puissances périphériques.

27. « Entre les mers »

L'expression a suscité plusieurs discussions.

Dans le contexte de la terre d'Israël, elle peut naturellement évoquer la région comprise entre les espaces maritimes environnants et la montagne sainte.

La localisation exacte ne doit cependant pas être définie avec une précision cartographique que le texte ne fournit pas.

Le point essentiel est la proximité de la montagne sainte.

28. La « glorieuse et sainte montagne »

Cette expression renvoie naturellement à Jérusalem, particulièrement à Sion et à l'espace du sanctuaire.

La géographie rejoint ainsi la théologie.

Le dernier mouvement militaire conduit le souverain vers le lieu associé au règne et au culte de Dieu.

Le conflit politique atteint de nouveau son centre religieux.

29. Une continuité avec Antiochos

Cette structure rappelle Antiochos IV.

Lui aussi intervient d'abord dans les conflits internationaux.

Puis son action atteint Jérusalem.

Enfin, elle touche le sanctuaire.

Cette progression historique devient le modèle de la dernière crise.

La géographie elle-même participe donc à la typologie.

30. Ce que l’on peut affirmer avec assurance

Plusieurs conclusions sont solides :

le Sud historique désigne l’Égypte ptolémaïque ;

le Nord historique désigne le royaume séleucide ;

les directions sont établies relativement à la terre d’Israël ;

les titres passent d’un souverain à l’autre ;

Daniel 11.40 replace ces catégories « au temps de la fin » ;

la dernière séquence concerne de nouveau Israël, l’Égypte et Jérusalem.

Ces éléments appartiennent directement à l’interprétation du texte.

31. Ce qui demeure hypothétique

En revanche, le texte ne permet pas à lui seul d’affirmer avec certitude :

que le roi du Nord sera russe ;

qu’il sera syrien ;

qu’il sera turc ;

qu’il représentera un État moderne précis ;

que les frontières politiques actuelles correspondront à celles de la prophétie ;

ou que les acteurs contemporains déjà existants sont nécessairement ceux de Daniel 11.40-45.

Ces propositions appartiennent au domaine de la reconstruction.

32. Le principe méthodologique

L’interprétation doit partir :

du texte vers l’histoire, et non **de l’actualité vers le texte**.

Il est toujours possible qu’un événement contemporain rappelle une configuration prophétique.

Mais la ressemblance ne constitue pas à elle seule une identification.

Une interprétation académique doit pouvoir distinguer :

le texte ;

son contexte antique ;

son interprétation eschatologique ;

et les hypothèses d’actualisation.

33. Pourquoi les identifications modernes changent-elles autant ?

L’histoire de l’interprétation prophétique fournit de nombreux exemples de puissances successivement identifiées au « roi du Nord ».

Les propositions changent avec les rapports de force internationaux.

Cette instabilité doit inciter à la prudence.

Une interprétation construite principalement sur l’actualité risque de devenir obsolète dès que la situation géopolitique évolue.

34. Une géographie réelle sans spéculation excessive

La prudence ne signifie pas qu’il faille spiritualiser toute la géographie.

Daniel nomme des régions réelles :

l’Égypte ;

Édom ;

Moab ;

Ammon ;

la terre magnifique ;

la montagne sainte.

Il existe donc une dimension territoriale véritable.

La position la plus équilibrée consiste à conserver cette géographie tout en refusant d’aller au-delà de ce que le texte permet d’établir.

35. Le centre du passage n’est finalement ni le Nord ni le Sud

Le chapitre pourrait donner l’impression que la question principale consiste à identifier les grandes puissances.

Mais la structure révèle autre chose.

Le Nord et le Sud se combattent.

Les royaumes se succèdent.

Les territoires changent de maître.

Pourtant, le récit revient constamment vers :

le peuple de Daniel ;

l’alliance ;

le pays magnifique ;

le sanctuaire ;

et finalement la montagne sainte.

Le véritable centre géographique et théologique de Daniel 11 est donc **Jérusalem et le peuple concerné par l'alliance**.

Conclusion de l'annexe

Dans la partie historique de Daniel 11, les expressions « roi du Nord » et « roi du Sud » possèdent une signification relativement claire. Le Sud correspond à la dynastie ptolémaïque établie en Égypte ; le Nord correspond à la dynastie séleucide dont les centres occidentaux se situent en Syrie. Ces directions sont définies depuis la terre d'Israël.

Cette donnée fournit le principe essentiel pour l'interprétation eschatologique : **Israël demeure le point de référence géographique**.

Daniel 11.40 réintroduit les deux titres « au temps de la fin ». Il est donc légitime de rechercher une continuité avec leur signification historique. Il serait en revanche imprudent de transformer immédiatement cette continuité en identification certaine avec un État contemporain.

La Russie, la Turquie, la Syrie ou différentes coalitions ont été proposées pour identifier le roi du Nord. Certaines hypothèses peuvent présenter des arguments géographiques ou historiques intéressants, mais aucune ne peut être considérée comme explicitement établie par Daniel 11.

La même prudence s'impose pour Édom, Moab, Ammon, les Libyens et les Koushites. Les territoires antiques doivent d'abord être compris dans leur propre géographie avant d'être rapprochés d'États modernes.

Une donnée demeure cependant remarquable : la dernière séquence revient vers le « pays magnifique » puis vers la « glorieuse et sainte montagne ». Après toutes les campagnes internationales, le mouvement converge vers Jérusalem.

La question centrale n'est donc finalement pas : **quelle puissance moderne pouvons-nous reconnaître le plus rapidement ?**

Elle est plutôt : **pourquoi la prophétie conduit-elle constamment les conflits des empires vers le peuple, l'alliance et le lieu consacré à Dieu ?**

Daniel 11 répond par toute sa structure : les guerres humaines ne sont que la surface visible d'un conflit plus profond concernant la souveraineté, la fidélité et l'adoration.

C'est pourquoi l'identification des acteurs doit rester prudente, tandis que le message central peut être affirmé avec beaucoup plus de certitude : **au temps de la fin comme au temps d'Antiochos, le conflit des royaumes finit par devenir un conflit autour de ce qui appartient à Dieu.**

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX127 - Daniel 11.35-36 : où commence l'accomplissement eschatologique ? https://schilo.org/anx127-daniel-11-35-36-ou-commence-laccomplissement-eschatologique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX129 - Tableau comparatif des visions de Daniel 2, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 https://schilo.org/anx129-tableau-comparatif-des-visions-de-daniel-2-7-8-9-10-11-et-12/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx128-le-roi-du-nord-et-le-roi-du-sud-geographie-histoire-et-limites-des-identifications-modernes/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.